

mer



Une petite tête en bronze, trouvée lors de la dernière campagne de fouilles, représente un homme avec un casque à plumes. La ressemblance avec les guerriers Péléset du bas-relief de Medinet Habu (ci-dessous) est frappante.

© D.R.



la Bible, ils venaient de Kaphor, dont on suppose qu'il s'agit de la Crète. Des analyses ADN de tombes philistines ont également montré qu'ils avaient une origine sud-européenne et qu'ils pouvaient donc être originaires de Grèce, de Crète ou de Chypre.

Aujourd'hui, des égyptologues, comme le professeur Pierre Grandet, affirment que le mot égyptien couramment transcrit « Peleset » doit plutôt être lu comme *Poulasti*. Jan Driessen souligne la ressemblance phonétique entre le *Poulasti* et le grec mycénien *Pula-Wasti*, « la ville de Pyla ». Est-il possible que Pyla ait été en fait la ville natale de la tribu des Poulasti ? Ont-ils apporté le toponyme Pyla de Grèce, les noms de Pyla et Pylos existant en Messénie (ouest du Péloponnèse) ? Il s'agit d'hypothèses alléchantes pour les archéologues.

Peuples de la terre

Si le lien entre le site de Pyla et les Peuples de la mer peut être prouvé, dit Joachim Bretschneider, il est possible qu'après avoir pillé les régions environnantes, les « Pylis » aient temporairement abandonné leurs installations (en cachant leurs objets de valeur) et attaqué l'Égypte où ils ont finalement été battus. Ramsès III les empêcha de retourner à Chypre et les réinstalla dans ce qui sera plus tard connu sous le nom de Philistie. De Peuples de la mer, ils deviendront plus tard Peuples de la terre...

Les Peuples de la mer étaient-ils les seuls responsables des destructions à grande échelle dans toute la Méditerranée orientale ? Probablement pas. Dans son livre, 1177 BC. *The Year that Civilization Collapsed*, l'Américain Eric Cline avance et soupèse une série d'hypothèses qui expliqueraient cet effondre-



Le site de Pyla est essentiel à la compréhension de la fin de l'âge du bronze

Joachim Bretschneider

Archéologue



Depuis le lancement des nouvelles fouilles en 2014 par l'équipe belgo-grecque, de nombreuses découvertes importantes ont été faites. © D.R.

ment généralisé. Elles vont d'un réchauffement climatique suivi de sécheresse et de famines, en passant par des séismes, des guerres civiles, de gigantesques mouvements de populations fuyant leurs terres d'origine, etc. Il n'y a cependant pas de consensus scientifique sur la question.

Il est donc très possible que les Peuples de la mer n'aient constitué qu'une partie des acteurs d'une période de crise générale incluant une suite

d'événements causés par un changement climatique majeur identifié dans plusieurs régions. Les changements climatiques entraînent des problèmes d'approvisionnement de l'agriculture et les réfugiés climatiques sont de tous les temps. La fin de l'âge du bronze est donc plutôt la fin d'un effet boule de neige ou d'une chute de dominos. Un effet papillon. Mais le site de Pyla rend la reconstruction de l'histoire un peu plus compréhensible.

20009951

Dès ce mercredi

Football
Le business fou des maillots portés en match par les stars.

Sublime Côte belge
140 lieux à la mer revisités par 47 photographes.

Monarchie ou République ?
Notre analyse des deux systèmes.

Abonnez-vous dès maintenant !
12 mois au prix de 135 € au lieu de 171,60 € (prix de vente au numéro). Tél. 02-616 20 00 - Fax. 02-225 59 01 - www.soirmag.be